

# Info.pl@ine

ZOOM SUR



N° 363 – 27 avril 2011 – 3 pages

Attention aux taches physiologiques qui ne sont pas de la maladie

Conseil fongicides et apport d'azote

## ACTUALITES CULTURES

**COLZA** (stade : G2 à G4)

### ✓ Charançons des siliques

Les conditions climatiques sont évidemment favorables au vol de ce ravageur.

Les colzas sont sensibles de l'apparition des 1<sup>ères</sup> siliques jusqu'au stade 10 1<sup>ères</sup> siliques bosselées (G4), ce seuil est par ailleurs atteint dans 50 % des cas, ce qui induit la fin du risque pour ces parcelles.

➤ Toujours vérifier la présence du ravageur et l'atteinte du seuil avant de décider d'une intervention. Intervenir si nécessaire tôt le matin ou tard le soir, afin de respecter la réglementation « abeilles ».

**BLE** (stade : dernière feuille pointante voire étalée)

### ✓ Etat sanitaire

**Attention aux taches physiologiques ou de phytotoxicité** : ne pas confondre avec la septoriose ou l'helminthosporiose.

« Les conditions de sécheresse et les amplitudes thermiques actuelles provoquent des stress sur céréales. Comme l'année dernière, de nombreuses parcelles présentent des symptômes **physiologiques** sur les **derniers étages foliaires**, prenant en général 4 formes en fonction des variétés :

- soit ponctuations/décolorations jaunes pâles de la feuille,
- soit taches brunes avec halo chlorotique et « point noir central » de type helminthosporiose,
- soit petites taches brunes de type rouille brune mais sans pustules,
- soit sénescence du bout de la feuille avec des taches en réseaux de type septoriose mais sans pycnides (points noirs typiques)». *Source BSV Champagne Ardenne.*



Taches physiologiques  
(ARVALIS 2011)

Variétés les plus sensibles aux symptômes physiologiques : APACHE, ARLEQUIN, BERMUDE, SAMOURAI (source ARVALIS).

Suite à des applications de **triazole**, des feuilles peuvent également présenter des taches de **phytotoxicité**. Dans ces cas vous observez ces symptômes sur un ou plusieurs étages foliaires mais sans continuité entre les étages. (Exemple : dernière feuille déployée au moment de l'application de la triazole).

Pour rappel, aussi bien dans le cas de la septoriose ou de l'helminthosporiose les maladies évoluent du bas vers le haut donc avec une intensité plus faible sur les étages supérieurs. Les feuilles du bas sont touchées et les symptômes évoluent pour former des taches qui se rejoignent.

### ➤ Oïdium :

Surveiller les parcelles à risque, cependant, dans les parcelles non protégées il ne semble pas monter les étages. Certaines protection ont dû être réalisées sur les variétés sensibles ou résistantes ayant atteint le seuil (cf. [Info.pl@ine](http://Info.pl@ine) de la semaine dernière).

- **Rouille jaune** sa progression s'est calmée avec les températures.
- **Septoriose** on la retrouve essentiellement sur F5 voire F4 définitives.

Pour conclure, on a une faible pression septoriose liée à l'absence de pluies, et des risques oïdium et rouille plus faibles que la semaine dernière.

### ✓ Nos préconisations

Sur les blés à Dernière Feuille Pointante, avec ou sans protection, attendre la Dernière Feuille Étalée (DFE) en milieu ou fin de semaine prochaine pour réaliser le fongicide principal.

➤ **Sans risque Fusariose** (pas précédent maïs et variété peu sensible) :  
- Sur les parcelles non protégées, une protection à Dernière Feuille Étalée unique type OPUS 0,3 à 0,5 + prochloraze 300 g (dose la plus forte dans les zones plus tardives).

✓ **Si rouille** remplacer le prochloraze par une strobilurine comme AMISTAR, COMET 0,2

✓ **Si oïdium** sur F3, rajouter un anti-oïdium type GARDIAN 0,2

mais ces 2 cas devraient être rares, car ils ont dû être gérés dans les 15 derniers jours.

Il ne faut pas oublier que la dernière feuille arrive avec 10 jours d'avance, donc en fonction de la durée de végétation il est possible qu'il y ait besoin d'un relai à épiaison avec une petite dose de triazole de type tébuconazole ou prothioconazole.

- Sur les parcelles protégées la semaine dernière, ou en début de semaine à cause de l'oïdium ou de la rouille jaune, attendre la fin de rémanence ce qui peut vous amener aux stades éclatement de la gaine voire épiaison en fonction des doses appliquées et de l'évolution des températures.

➤ **Avec risque fusariose** (précédent maïs et variété sensible) :

Un retour à épiaison sera à réaliser avec PROSARO, SUNORG ou BALMORA donc à DFE, on peut privilégier une dose de triazole plus faible : OPUS 0,25 + prochloraze 300 g.

### ✓ Solde des apports d'azote

Pour la valorisation des derniers apports d'azote, la pluviométrie est nécessaire. Difficile de dire s'il faut ou pas apporter le reste d'azote. Le mieux est d'essayer de faire l'apport avant une pluie annoncée.

Néanmoins on peut distinguer 2 cas :

- En ammonitrate, on peut attendre jusqu'à dernière feuille étalée.
- En azote liquide, faire l'apport au plus tard dernière feuille pointante, pour éviter les risques de brûlures et il faut plus de temps pour rendre l'azote assimilable par les plantes.

➤ Surveiller les prévisions météo pour arriver à positionner ce dernier apport.

➤ Attention à la bonne utilisation des outils de suivi en végétation qui réagissent aussi sur des plantes stressées par le sec, l'oïdium... .

Les compléments foliaires ne sont plus d'actualités. Leur intérêt n'est toujours pas démontré (essais ARVALIS).

### ✓ Régulateur

Fin de stade pour l'utilisation des régulateurs, pas après le stade 2 nœuds, au risque d'avoir une phytotoxicité.

## ORGE d'HIVER - ESCOURGEON (stade : dernière feuille étalée à sortie des barbes- épiaison)

➤ **RAPPEL** : Les orges doivent être sous protection fongicides, attendre la sortie complète de la dernière feuille pour appliquer le dernier fongicide.

ACANTO 0,2 + BRAVO Premium 1,0 ou OPERA 0,2 + JOAO 0,3 ou MADISON 0,6 ; ou FANDANGO S 1,0

➤ Ne plus appliquer d'éthéphon dès la sortie des barbes car risque de phytotoxicité.

## ORGE DE PRINTEMPS (stade : 1 nœud)

### ✓ Etat sanitaire

Les orges souffrent principalement du sec : zones plus pâles, plus ou moins grandes, par rond en fonction du sol ou suivant les passages d'outils. Ce qui permet de retrouver certains problèmes de structure du sol.

Dans ces conditions météo l'oïdium est la principale maladie présente, et comme souvent, sur SEBASTIAN.

Sur les parcelles ayant une présence importante d'oïdium sur les 3 dernières feuilles actuelles, une intervention sera nécessaire dès le stade 1<sup>er</sup> nœud.

**1<sup>er</sup> cas : présence d'oïdium** avec une faible pression rhynchosporiose.

➤ Exemples : FORTRESS 0,15 l/ha ou GARDIAN 0,4 l/ha.

**2<sup>ème</sup> cas : présence d'oïdium et forte pression rhynchosporiose.**

➤ Exemples : UNIX MAX 0,6 + JOAO 0,3 l/ha ou MELTOP 500 0,5 l/ha.

**3<sup>ème</sup> cas : pas d'oïdium et peu de rhyncho** : pas d'intervention.

## POIS et FEVEROLE DE PRINTEMPS (stade 5 à 6 feuilles)

Sitones : fin du risque, avec l'arrivée du stade 6 feuilles.



Rédacteurs : les conseillers du pôle Agronomie-Environnement  
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,  
e-mail : [agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr](mailto:agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr) – Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08  
avec le concours financier du Conseil Régional d'Ile de France, du Conseil Général 77 et du CASDAR.

**Toute rediffusion et reproduction interdites**

